



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HEM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

C'étoit un enthousiaste. Il vivoit dans le 4^e. siecle. S. Jérôme l'a réfuté.

HELYOT, (Pierre) religieux Picpus, né à Paris en 1660, fit deux voyages à Rome, & parcourut toute l'Italie. Ce fut-là qu'il recueillit les principaux mémoires pour son *Histoire des Ordres Monastiques, Religieux & Militaires, & des Congrégations séculières de l'un & de l'autre sexe, qui ont été établis jusqu'à présent*, avec des figures assez fidelles de leurs habillemens, en 8 vol. in-4°. Cet ouvrage, fruit d'un travail de 25 ans, est plein de savantes recherches, & est plus exact, quoiqu'il ne le soit pas toujours, que ceux des écrivains qui l'avoient précédé. Son style, sans être élégant, a du naturel & de la netteté. On imprimoit le 5^e. vol. de cette Histoire, lorsque l'auteur mourut à Picpus, près Paris, en 1716, à 56 ans, après avoir occupé différens emplois dans son ordre. Il en a paru une espece d'*Abrégé*, à Amsterdam, 1721, 4 vol. in-8°, pour les religieux, & autant pour les militaires. Cet *Abrégé* est fort inexact, & n'est recherché que pour les figures. Le P. Helyot étoit aussi pieux que savant. On a de lui quelques livres de dévotion, dont le plus connu est *Le Chrétien mourant*, in-12.

HEMELAERS, (Jean) né à La Haye vers l'an 1580, de parens calvinistes, rentra dans le sein de l'Eglise Catholique dans un âge peu avancé. Après ses études il se rendit à Rome, où après un séjour de six ans, il fut pourvu d'un canonicat à Anvers. Après avoir édifié

cette ville par une piété constante & sincere, & rendu de grands services à son chapitre, il mourut dans un âge fort avancé, le 6 novembre 1653. Il publia divers ouvrages, dont les principaux sont : *Numismata Imperatorum Romanorum a Julio Casare ad Heraclium*, à Musæo Arschotano, brevi & historico commentario explicata, Anvers, 1615 & 1624, in-4°, 1654, in-folio; Utrecht, 1709; Amsterdam, 1738, in-4°. (voyez HAVERCAM). Malgré ces éditions, ce livre n'est pas commun. On a encore de lui des Poésies, des Harangues.

HEMERÉ, (Claude) bibliothécaire de Sorbonne, laissa divers écrits. Les plus connus ont pour titre : I. *De Academia Parisiensi, qualis primo fuit in Insula & Episcoporum Scholis*, 1637, in-4°. II. *De Scholis publicis*, 1633, in-8°. III. *Augusta Veromandorum*, Paris, 1643, in-4°. Il mourut à Saint-Quentin, dont il étoit chanoine, vers le milieu du 17^e. siecle.

HEMMERLINUS, (Felix) appelé aussi *Malleolus*, chanoine & chantre de Zurich en 1428, dont il existe des *Opuscules* en 2 parties, très-rare; l'une & l'autre in-fol., sans indication de lieu & d'année, en caracteres gothiques. La 1^{re}. est plus rare que la 2^e. Dans celle-là on trouve : *Dialogus de nobilitate & rusticitate*, &c. Dans l'autre : *Tractatus contra valedos mendicantes, Beghardos & Beghinos, Monachos*, &c., pleins de plaisanteries sans finesse & sans goût, comme sans logique & sans raison.

H E M

L'auteur de l'*Ami des Hommes* a très-bien prouvé que les moines mendiants étoient une grande décharge & aisance pour la société; & qu'en se réduisant à vivre d'aumônes, ils élargissoient & enrichissoient le champ abandonné à leurs concitoyens. Hemmerlinus étoit un esprit inquiet & tracassier, tant en matière de religion qu'en matière civile. Il fut mis en prison à Zurich, comme criminel d'état; il avoit tout l'esprit des nouvelles sectes, & doit être regardé comme un avant-coureur de Luther & de Calvin, comme un disciple de Wicléf & de Hus. Il mourut en 1456.

HEMMINGA, voyez SIXTE DE HEMMINGA.

HEMMINGIUS, (Nicolas) naquit en 1513, dans l'isle de Laland, d'un forgeron. Après avoir étudié sous Melanchthon, dont il acquit l'esprit & l'aminé, il fut fait ministre, puis professeur d'hébreu & de théologie à Copenhague, & ensuite chanoine de Roschild. Il eut quelques disgrâces de la part des Luthériens, qui lui reprochoient son penchant pour le Calvinisme; il devint aveugle quelques années avant sa mort, arrivée en 1600. On a de lui plusieurs ouvrages peu estimés, excepté ses *Opuscules théologiques*, dont on a fait cas chez les Calvinistes, & qui furent imprimés à Geneve en 1564, in-fol.

HEMRICOURT, (Jacques de) gentilhomme Liégeois, chevalier de S. Jean de Jérusalem (aujourd'hui Malte), mort le 18 décembre 1403, a donné *Le Miroir des Nobles de*

H E M 611

Hesbaye, avec fig., Bruxelles, 1673, in-fol.; on en a fait une nouvelle édition, Liege, 1791. Cet ouvrage a été d'un grand secours à tous les génealogistes des Pays-Bas. Si on n'y peut lire sans quelque émotion l'histoire de la valeur un peu dure & barbare de ces héros de la féodalité, on doit convenir aussi qu'elle présente des traits de franchise & de probité, devenus bien rares dans des siècles plus policés & plus élégans. S'ils s'égaroient quelquefois dans l'idée qu'ils se faisoient du point-d'honneur, nous ne pouvons pas dire que nous en ayons une notion plus juste, ni que nos duels soient plus humains ou plus raisonnables que leurs imposans & courageux combats, qui jouissoient au moins d'une espèce de sanction de la part du gouvernement alors établi; suppléaient en quelque sorte à la vigueur des loix, insuffisantes pour réprimer ou réparer les injustices; & étoient par leur nature une gymnastique salubre, ennemie de la corruption & de la mollesse.... Cet auteur n'étoit pas de la famille qui porte encore aujourd'hui ce nom, comme il est aisé de s'en assurer par la manière dont il en parle en plusieurs endroits de son ouvrage.

HEMUS, roi de Thrace, fils de Borée & d'Orithye, & mari de Rhodope. Il fut métamorphosé en montagne avec sa femme, pour avoir voulu se faire honorer, lui comme Jupiter, & sa femme comme Junon. C'est le mont Hemus ou Argentario, qui sépare la Romanie & la Macédoine de la Bulgarie.